Informations

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **51 (1906)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

de l'Afrique orientale, où ils trouveront une caravane indigène de 250 hommes.

Après la traversée du lac Victoria, le voyage à pied commencera. La caravane traversera en plusieurs groupes les montagnes de l'Uganda, contrée d'un parcours difficile. Quand on abordera la haute montagne, les indigènes non acclimatés et mal résistants au froid seront congédiés; le duc et ses compagnons continueront seuls.

L'organisation de la colonne a été très soignée, comme le réclament la longueur du voyage et les conditions climatériques. La plus grande partie du matériel a été acquise en Angleterre. Pour affronter les régions froides de la haute montagne, les sous-vêtements de tricot de laine ont été préférés aux fourrures, trop encombrantes pour une ascension. L'expédition compte être de retour dans six mois, c'est-à-dire en octobre.

*
* *

L'armée active vient de perdre, atteint par la limite d'âge, le général Durand de la Penne, le réorganisateur de l'arme du génie à laquelle il appartient.

Je dois vous signaler aussi la mort du général Di San Marzano, ancien ministre de la guerre et chef de la première grande expédition d'Afrique. C'était un vaillant officier, ayant de brillants états de service.

INFORMATIONS

SUISSE

1870-1871. — Comme nous avons pu nous en convaincre, une grande partie des actes concernant la dislocation des troupes et l'occupation de la frontière en 1870-71 se trouve entre les mains de personnes qui ont pris part elles-mêmes à ces événements ou dans celles de leurs descendants.

La section de l'état-major général considère de son devoir de rassembler ces actes, qui pourront, le moment venu, servir de base à une description exacte et complète de cet épisode militaire de l'histoire suisse.

Grâce à l'obligeance des héritiers de plusieurs des principaux intéressés nous possédons déjà un grand nombre de documents importants sur cette époque. Nous avons cependant des raisons de croire que dans les papiers de bien des familles suisses, il s'en trouve encore beaucoup qui, isolés, n'ont pas de valeur pour leurs propriétaires, mais qui pourraient fournir un précieux complément à la collection officielle.

Nous prions donc tous ceux que cela peut concerner de bien vouloir faire des recherches, et d'avoir l'obligeance de faire parvenir au *Bureau de l'état-major*, à Berne, ce qu'ils pourraient trouver sur les événements précités.

Berne, le 3 avril 1906.

Le chef du service de l'état-major général,
Colonel SPRECHER.

BIBLIOGRAPHIE

La guerre de 1870-71. — X^e^ fascicule. Journées du 13 au 23 avril. La retraite sur Châlons. Paris 1905. R. Chapelot et Cie, éditeurs.

Le bel ouvrage de l'Etat-major français sur *La guerre de 1870-71* avance rapidement. Ayant terminé l'exposé des batailles de Metz qui forme une série de volumes indépendants, l'Etat-major revient à l'armée d'Alsace.

Le fascicule X reprend le corps d'armée de Mac-Mahon au lendemain de sa retraite précipitée de Frœschwiller. Le Ier corps a entraîné dans son mouvement le Ve et partie du VIIe. Ce sont ces troupes que le fascicule nous montre opérant, du 13 au 23 avril, leurs marches et transports de concentration sur Châlons et Reims, et qui formeront la majeure partie de l'armée de Châlons. Il amorce ainsi les opérations qui aboutiront à Sedan et termineront la triste odyssée des vaincus de l'armée du Rhin.

La publication de ce X^e^ fascicule sera suivie de celle d'une troisième série de volumes consacrés à l'armée de Châlons. Le premier de ces volulumes va paraître incessamment. Nous attirons dores et déjà l'attention de nos lecteurs sur cette partie spécialement intéressante de l'œuvre de l'Etat-major français. F. F.

La colonisation et les colonies allemandes, par André CHÉRADAME. Huit cartes en couleurs. Un vol. gr. in-8°. Paris 1905. Plon-Nourrit et Cie, éditeurs.

Cet ouvrage n'est pas le dernier de M. Chéradame: mais il ne date que de quelques mois et la conférence d'Algésiras n'a fait qu'ajouter à son actualité. Il contribue à éclaircir l'attitude de l'Allemagne dans la question du Maroc, en rattachant celle-ci aux circonstances générales de la colonisation allemande.

Cette colonisation date d'hier. Sans doute, aux premiers temps des Etats brandebourgeois, le grand Electeur se berça de l'illusion d'un empire colonial. Mais il devançait les temps. La colonisation ne peut être le fait que d'un peuple adulte; elle suit et ne saurait précéder l'unité territoriale et l'unité nationale. L'entreprise du grand Electeur était vouée à l'insuccès; elle fut liquidée par Frédéric-Guillaume Ier en 1717.

S'il n'est rien resté de cet essai, son souvenir a exercé cependant quelqu'influence sur la reprise d'une politique coloniale à la fin du XIXe siècle, en permettant aux écrivains de l'invoquer à titre de souvenir historique glorieux, et d'y rattacher, comme à une tradition, les désirs nouveaux d'expansion coloniale.